

Rouille grillagée du poirier, rouille grillagée

Gymnosporangium sabinae

Espèces ligneuses

Poirier et genévrier

Espèces ligneuses (en latin)

Pyrus, *Juniperus*

Éléments de diagnostic

Sur le poirier: Après la feuillaison, la face supérieure des feuilles présente des taches jaune vif à rouge, d'un diamètre de plusieurs millimètres. Il se forme ensuite, sur la face inférieure des concentrations verruqueuses, qui se craquèlent en prenant l'aspect d'un grillage. Sur les espèces de genévrier: [notamment sur le sabinier (*Juniperus sabinae*) et les genévriers ornementaux (*Juniperus chinensis*, *Juniperus media*)]: Au printemps, de petits cônes bruns se développent sur les aiguilles et les rameaux et, par temps humide, ces cônes se gonflent et forment une masse gélatineuse d'une longueur allant jusqu'à 2 cm. Des excroissances fusiformes apparaissent dans les zones infectées des rameaux. Ce symptôme est visible durant toute l'année.

Causes et conséquences

La rouille grillagée du poirier est un champignon à hôte alternant. Il vit toute l'année sur le genévrier. Les parties infectées des rameaux du genévrier présentent des excroissances fusiformes visibles durant toute l'année. En avril/mai, ces renflements produisent chaque année de petits cônes gélatineux contenant des spores qui infectent les feuilles du poirier venant de débourrer. Sur leur face supérieure, des taches jaune rougeâtre apparaissent alors dans les endroits touchés et de petits cônes tailladés émergent ensuite dans la partie inférieure. Ces cônes contiennent des spores capables d'infecter uniquement les genévriers sensibles. Un poirier contaminé ne peut donc transmettre pas la maladie à un autre poirier. Ce champignon de la rouille tombe avec les feuilles en automne et il meurt. Le poirier ne peut être réinfecté qu'au printemps suivant par des spores de genévriers contaminés.

Risques de confusion

Aucun risque de confusion avec d'autres maladies affectant le poirier.

Lutte

A titre préventif, aucune espèce de genévrier sensible ne devrait être plantée à proximité des poiriers, car les spores sont disséminées par le vent sur des distances allant jusqu'à 500 m, voire davantage. Plus la source d'infection (le genévrier) est éloignée du poirier, plus le risque diminue et inversement. La mesure la plus efficace consiste donc à abattre et à déchiqueter les genévriers infectés situés à proximité de poiriers. Dans des cas exceptionnels, on peut traiter préventivement les feuilles de poirier à l'aide d'un fongicide.

Remarques

Le genévrier commun (*Juniperus communis*) et le genévrier nain (*Juniperus nana*) présents en Suisse ne sont pas touchés par la rouille grillagée du poirier. Mais ils peuvent être porteurs d'autres espèces du genre *Gymnosporangium* qui vivent en alternance sur des hôtes tels que le sorbier des oiseleurs, l'alisier blanc ou l'aubépine. Des informations complémentaires concernant la rouille grillagée du poirier et la sensibilité des diverses sortes de genévrier figurent dans la fiche signalétique de la Station fédérale de recherches en arboriculture, viticulture et horticulture

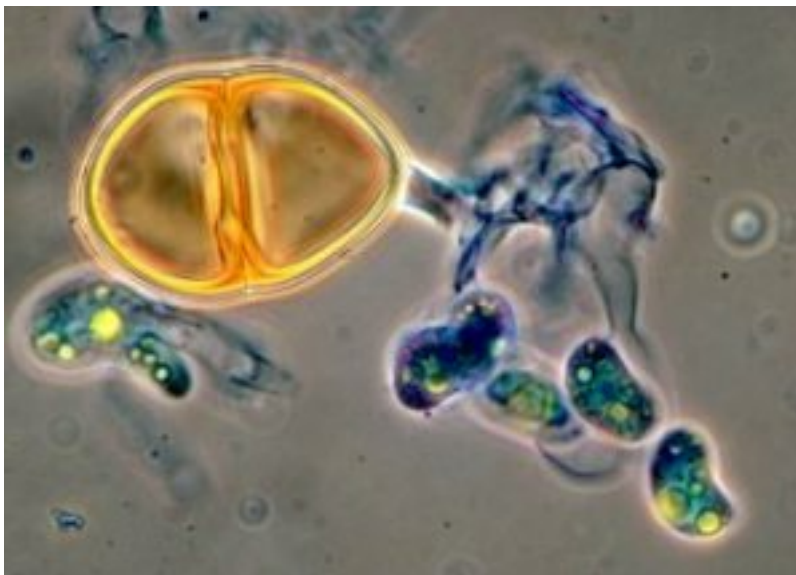
de Wädenswil; elle est intitulée "Rouille grillagée du poirier et du genévrier: mesures de lutte en cas d'importantes attaques" de U. W. Hilber et W. Siegfried (1997).



Ces feuilles de poirier atteintes de la rouille grillagée présentent des taches jaunes sur leur face supérieure.



De petits cônes bruns contenant des spores se forment au printemps sur les rameaux de genévriers malades. Par temps humide, ces petits cônes gonflent et prennent une consistance visqueuse.



Une spore brune d'hiver qui s'est développée sur un rameau de genévrier germe en formant quatre spores en forme de rein. Celles-ci peuvent alors infecter les feuilles de poirier nouvellement écloses.



Une autre espèce de Gymnosporangium provoque des taches rouges sur les feuilles du sorbier des oiseleurs et des excroissances (flèche) sur la face inférieure de la feuille. De petits cônes bruns se forment sur le genévrier commun.